



HAL
open science

Chapitre 4 Il y a 6200 ans : les derniers agriculteurs du delta du Danube ? Il y a 6200 ans : les derniers agriculteurs du delta du Danube ?

Laurent Carozza

► To cite this version:

Laurent Carozza. Chapitre 4 Il y a 6200 ans : les derniers agriculteurs du delta du Danube ? Il y a 6200 ans : les derniers agriculteurs du delta du Danube ?. Laurent Carozza, Cristian Micu (eds). Au-delà de la nature : le bas Danube et son delta durant les huit derniers millénaires, Editura MEGA, pp.597-600, 2022, 978-606-020-516-6. 10.26147/geode.chap.ouv.96ff-zz11 . hal-03903924

HAL Id: hal-03903924

<https://hal.science/hal-03903924v1>

Submitted on 16 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CONSILIUL JUDEȚEAN TULCEA
INSTITUTUL DE CERCERĂRI ECO-MUZEALE «GAVRILĂ SIMION», TULCEA

BIBLIOTECA
ISTRO-PONTICĂ

Seria
ARHELOGIE

19

Laurent Carozza
Cristian Micu

Au-delà de la nature le bas Danube et son delta durant les huit derniers millénaires

Editura MEGA

Laurent Carozza • Cristian Micu

Au-delà de la nature

le bas Danube et son delta durant les huit derniers millénaires

Sorin Ailincăi
Adrian Bălăşescu
Albane Burens
Jean-Michel Carozza
Laurent Carozza
Mihai Constantinescu
Mihaela Danu
Michel Errera
Robin Furestier
Tiberiu Groparu
Constantin Haită
François Lévêque
Erwan Messenger
Cristian Micu
Florian Mihail
George Nuţu
Noëlle Provenzano
Valentin Radu
Aurel Stănică
Philippe Valette

Laurent Carozza • Cristian Micu

éditeurs

Au-delà de la nature
le bas Danube et son delta
durant les huit derniers millénaires

EDITURA MEGA

Cluj-Napoca

2022

Cet ouvrage a été publié grâce au support financier de la Direction de la Culture du Département de Tulcea et du Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères. Le projet a bénéficié du soutien de la mission «Archéologie du delta du Danube», du CNRS via l'IRP Goche et du Ministère de la Culture de Roumanie

Descrierea CIP a Bibliotecii Naționale a României

Rédaction en chef, maquette, PAO - DAO et couverture :
Albane BURENS (CNRS)

Première de couverture :
Vue par drone du site de Taraschina (@Lucian Țilea)

© Carozza, Micu 2022

Sauf mentions contraires, les illustrations reproduites dans cet ouvrage sont la propriété des auteurs
(tous droits réservés)



EDITURA MEGA | www.edituramega.ro

e-mail : mega@edituremega.ro

Sommaire

PRÉFACE	7
PRÉAMBULE	9
SOMMAIRE	11
REMERCIEMENTS	15
LE BAS DANUBE ET SON DELTA DURANT LES HUIT DERNIERS MILLÉNAIRES Laurent Carozza, Cristian Micu, Jean-Michel Carozza	17
CHAPITRE 1 - LE DELTA DU DANUBE À TRAVERS LES ÂGES	25
Géohistoire des paysages du delta du Danube entre naturalité et artificialité : regards sur la place des idéologies et quatre siècles de transformations anthropiques Philippe Valette, Laurent Carozza, Cristian Micu, Albane Burens, Jean-Michel Carozza, Tiberiu Groparu	27
Le peuplement du delta du Danube - de l'Archéologie à l'Histoire Cristian Micu, Laurent Carozza, Sorin Ailincăi, Florian Mihail, Aurel Stănică	59
Évolution paléogéographique dans la zone de Şontea-Sireasa et ses implications pour la compréhension de l'occupation du tell de Taraschina durant le 5^e millénaire avant notre ère Jean-Michel Carozza, Tiberiu Groparu, Laurent Carozza, Constantin Haită	121
Les mollusques comme révélateurs des changements environnementaux Valentin Radu	141
Les sédiments comme révélateurs des activités anthropiques dans le delta du Danube - phytolithes Mihaela Danu, Jean-Michel Carozza, Erwan Messenger	149
Une première vision des changements environnementaux dans le delta du Danube - palynologie de la carotte 14 prélevée le long du canal Şontea Mihaela Danu, Erwan Messenger, Jean-Michel Carozza	159
CHAPITRE 2 - LE TELL SUBMERGÉ DE TARASCHINA : APPROCHES GÉOPHYSIQUES ET GÉO-ARCHÉOLOGIQUES	167
Le tell de Taraschina - topographie et paysages Laurent Carozza, Cristian Micu	169
Le tell de Taraschina - premières recherches, premiers résultats et développements Laurent Carozza, Cristian Micu, Albane Burens	175
Voir le tell submergé de Taraschina sous un autre angle : prospections géophysiques de surface et diagraphie François Lévêque	179

Chronologie des occupations et des grandes étapes de l'édification du tell de Taraschina Laurent Carozza	199
Génèse et évolution du tell de Taraschina vu au travers des carottes prélevées <i>in situ</i> Laurent Carozza, Constantin Haită, Albane Burens, Tiberiu Groparu, Jean-Michel Carozza	215
Le tell de Taraschina dans son environnement : données géo-archéologiques et paléo-topographie Laurent Carozza avec la collaboration de Jean-Michel Carozza, Constantin Haită, Tiberiu Groparu	289
CHAPITRE 3 - LES OCCUPATIONS DU TELL SUBMERGÉ DE TARASCHINA - APPROCHES ARCHÉOLOGIQUES	297
Le tell de Taraschina - historique des recherches et méthodes Laurent Carozza, Cristian Micu, Albane Burens, Florian Mihail	299
Stratigraphie, structures et aménagements anthropiques : archéologie de la zone 2 du tell Laurent Carozza, Cristian Micu, Albane Burens, Florian Mihail, Sorin Ailincăi	303
Caractériser les faciès sédimentaires par la micromorphologie Constantin Haită	331
Exploitation des ressources animales sur le tell de Taraschina durant la seconde moitié du 5^e millénaire avant notre ère : les données de la zone 2 Adrian Bălăşescu, Valentin Radu	343
Les industries lithiques taillées de la zone 2 de Taraschina Robin Furestier, Florian Mihail	377
Origine et fonction des meules, roches, macro-outillages de la zone 2 Constantin Haită, Florian Mihail, Laurent Carozza	405
Parures et éléments singuliers de la zone 2 du tell de Taraschina Noëlle Provenzano	421
Analyse spectroradiométrique de quelques perles néolithiques roumaines Michel Errera	429
Productions sur matières dures animales de la zone 2 du tell de Taraschina Noëlle Provenzano	439
Le mobilier céramique du tell de Taraschina : analyse quantitative et diachronique des ensembles mis au jour dans la zone 2 Laurent Carozza, Albane Burens, Cristian Micu	457
La terre crue architecturale du tell de Taraschina : typologie, comparaisons avec des analogues actuels du delta du Danube Albane Burens, Laurent Carozza	553
Des restes humains épars : une occupation funéraire de l'âge du Bronze ? Mihai Constantinescu	565
Les mobiliers protohistoriques : des fréquentations épisodiques de la zone centrale du delta du Danube Sorin Ailincăi, Cristian Micu, Laurent Carozza	577

La céramique hellénistique et antique de Taraschina George Nuțu	581
CHAPITRE 4 - IL Y A 6200 ANS : LES DERNIERS AGRICULTEURS DU DELTA DU DANUBE ?	595
Il y a 6200 ans : les derniers agriculteurs du delta du Danube ? Laurent Carozza	597
Premiers peuplements néolithiques entre mer Noire et Danube : réévaluation des données chronologiques relatives à la culture Hamangia en Dobroudja roumaine Laurent Carozza, Cristian Micu, Albane Burens	601
La culture du fleuve : les relations des sociétés chalcolithiques Gumelnita (4700-4000 BC) avec leur environnement dans la zone du bas Danube et son delta Laurent Carozza, Cristian Micu, Sorin Ailincăi, Adrian Bălășescu, Albane Burens, Jean-Michel Carozza, Mihai Constantinescu, Mihaela Danu, Robin Furestier, Constantin Haită, François Lévêque, Erwan Messenger, Florian Mihail, Noëlle Provenzano, Valentin Radu, Philippe Valette	649
Liste des auteurs	664

Il y a 6200 ans : les derniers agriculteurs du delta du Danube ?

Laurent CAROZZA

Il y a 6200 ans, aux environs de 4150 BC, le tell de Taraschina est abandonné. Jamais plus on ne verra de communautés agricoles occuper la zone centrale de l'actuel du delta du Danube. Si les raisons de l'abandon de ce tell sont aujourd'hui clairement établies par la caractérisation des changements environnementaux qui se produisirent durant la seconde moitié du 5^e millénaire avant notre ère, nous mesurons encore mal l'ampleur du phénomène. Tout comme nous ignorons s'il relève d'une trajectoire socio-environnementale locale contrainte par un lien étroit entre une communauté agro-pastorale et son environnement, ou si les contraintes observées sont plus amples et touchent les sociétés chalcolithiques d'une manière plus globale, à l'échelle régionale.

Sans prétendre répondre à cette question, la fouille du tell de Taraschina interroge sur les modalités de l'implantation d'une communauté agro-pastorale à l'origine de la formation de cet habitat pluri-stratifié. La datation de la base du tell nous questionne sur l'identité des populations à l'origine de l'édification de cet habitat. Cette question est d'autant plus épineuse que, dans les conditions d'investigations qui sont les nôtres, nous ne pourrions jamais fouiller les premiers horizons de l'habitat : ils sont totalement submergés par les eaux du Danube. Nous ne serons pas en capacité de caractériser la culture matérielle de ces communautés. Il ne nous est dès lors possible que de discuter autour d'une datation absolue (issue d'un carottage), dépourvue de tout caractère culturel. C'est pourquoi il nous a semblé nécessaire de reconsidérer, à l'aide de matériaux nouveaux, la dimension chronologique propre à la culture Hamangia, contemporaine de la première étape de l'occupation du tell. Les nouvelles datations que nous avons obtenues pour le site de Ceamurlia de Jos (Carozza *et al.*, 2020) sont à cet égard sans équivoque. D'un point de vue chronométrique, la date correspondant à la base du tell de Taraschina est contemporaine de la phase III

de la culture Hamangia, soit entre 4800 et 4650 BC. Mais cette contemporanéité chronologique ne permet en rien d'assurer un lien culturel. Les points de comparaison disponibles sont équivoques quant à l'implication des communautés néolithiques Hamangia dans l'émergence du phénomène des tells. Seules les données mises au jour sur le tell de Hârșova montrent, à la base du tell, un assemblage céramique composite, pour partie formé de céramiques Hamangia phase III et Boian phase Spanțov (Galbenu, 1962 ; Galbenu, 1979 ; Hașotti, 1997). Les données publiées par Elena Lăzurcă pour le tell de Trestenic ne sont quant à elles pas suffisantes pour être prises en compte. Cette situation interroge quant aux modalités de l'émergence du phénomène des tells et à la transition entre des sociétés de tradition néolithique (habitats groupés à vocation agro-pastorales, à forte mobilité) et des modes d'habitats fondés sur la fixité, avec occupations inscrites dans la durée en un lieu unique. Quel processus conduit à l'apparition de ce mode d'habitat en Dobroudja du nord ?

Les tells sont rares en Dobroudja comparativement aux autres zones du bas Danube plus densément maillées, à l'image des aires riveraines du fleuve dans le département de Călărași. À l'opposé du modèle des tells de la plaine du Danube – où les sites présentent une grande variabilité morphologique (puissance stratigraphique, formes et tailles) –, la plupart des tells de Dobroudja du nord sont caractérisés par une puissance stratigraphique relativement limitée (moins de 3 mètres) et des dimensions plutôt réduites, à l'image des tells de Lunca, Trestenic, Greci ou Ostrov. Avec plus de 1 ha, le tell de Taraschina est probablement le plus important de Dobroudja du nord, de par sa taille et le caractère massif du plan quadrangulaire du tell principal. Dans ce contexte, on s'interroge sur le statut de ces «petits» tells et sur l'organisation des territoires qu'ils incarnent au sein du complexe culturel Gumelnița. La Dobroudja roumaine

se situe à la marge du phénomène de « chalcolithisation » de la société (au sens social du terme), phénomène fondé, dans certaines zones du complexe culturel Kodžadermen-Gumelnița-Karanovo VI (KGK-Varna), sur une forte hiérarchisation des habitats et sur l'accumulation de biens de prestige. L'absence de biens de prestige et la faible variabilité de matières premières utilisées sont là pour nous rappeler que la communauté humaine de Taraschina ne participe que de très marginalement de ce phénomène d'accumulation de biens exotiques au prestige présumé.

Dans la zone du delta du Danube, le maillage des habitats – habitats ouverts ou tells – témoigne d'une forte densification de l'occupation des sols durant la seconde moitié du 5^e millénaire avant notre ère. Mais les notions de richesse et de segmentation sociale ne semblent pas constituer un caractère marquant pour ces communautés chalcolithiques. Le réseau de peuplement décrit des sociétés dont l'économie est fondée sur trois piliers forts : l'agriculture, l'élevage et l'exploitation des ressources du fleuve et des zones humides attenantes. À Taraschina, la pêche et la collecte de mollusques représente une activité importante, loin de constituer un travail anecdotique. Le poisson constitue un apport alimentaire majeur dans la diète et reflète le fort investissement de la communauté dans l'aménagement de structures de pêche ou la confection d'outillage dédié. Les données régionales contemporaines, à l'image du tell de Luncavița, montrent que la chasse et la pêche – dans ce qu'elles témoignent de l'exploitation de ressources naturelles « sauvages » – constituent une activité majeure pour ces communautés (Radu, 2003 ; Bălășescu, 2003 ; Bălășescu, Moise, Radu, 2005 ; Bréhard, Bălășescu, 2012). Pour les communautés chalcolithiques Gumelnița, le lien au fleuve est fort. Il constitue de notre point de vue un des piliers de la construction des spécificités culturelles pour les communautés du bas Danube, que nous pouvons qualifier de « culture du fleuve ». Il semble évident que le développement des zones humides durant le 5^e millénaire avant notre ère, tant dans l'actuel delta que dans l'ensemble du bas Danube, a contribué à élaborer un modèle économique pour partie fondé sur l'exploitation des ressources des zones humides et sur une biodiversité croissante sous l'impulsion de l'augmentation des nutriments transportés par le fleuve (Giosan *et al.*, 2012). Alors que l'économie des communautés néolithiques Hamangia était principalement fondée sur l'agro-pastoralisme, et très souvent sur l'élevage des bovins (Haimovici, 1987 ; Haimovici, 1997 ; Haimovici, Bălășescu, 2006 ; Bălășescu, 2008 ; Bălășescu, Radu, 2004), l'émergence du Chalcolithique s'accompagne, à l'échelle régionale, d'un accroissement significatif

de l'exploitation des ressources halieutiques, même s'il reste encore difficile de produire des données quantifiées.

Toutefois, comme nous l'avons montré à propos des dernières occupations du tell de Taraschina, la part de l'agriculture est probablement sous-estimée car elle ne livre que de très rares témoins directs (carpo-restes) et structures de stockage dédiées, à l'inverse des habitats de la culture Hamangia. Toutefois, les témoignages indirects (phytolithes présents dans les sédiments, pièces de mouture, structures de conservation...), tendent à montrer que l'agriculture, et probablement l'horticulture, constituaient un autre pilier de l'économie végétale. Cette activité est probablement plus sensible aux changements environnementaux que l'élevage. Dans la zone 2 du tell de Taraschina, l'aménagement de nombreuses structures de conservation enterrées traduit très probablement une pratique intensive de la céréaliculture au cours des 43^e et 42^e siècles avant notre ère. Cette situation pourrait sembler paradoxale, car nous observons dans le même temps le développement de zones humides adjacentes au tell, ainsi que la probable intensification du régime des crues. Ce fait, au lieu de constituer une contrainte pour les communautés humaines, semble au contraire représenter un déterminisme positif, en lien avec l'exploitation de terres fertilisées par les intrants naturels du fleuve. La période comprise entre 4350 et 4200 BC correspond à une étape d'adaptation aux changements environnementaux liés aux transformations du régime hydrologique du fleuve. Cette phase ne semble avoir duré qu'un temps restreint. La communauté n'aurait bénéficié que de manière très transitoire – pendant moins de deux siècles – de conditions favorables à l'agriculture. L'élévation continue du niveau marin – même si son amplitude reste modeste au vue du début de l'Holocène –, ne semble pas avoir été identifiée comme un facteur de contrainte globale, moteur de changements environnementaux majeurs et vecteur de crises pour le modèle pêche, agriculture et élevage qui caractérise l'économie des communautés de Taraschina. L'absence d'identification de facteur de contrainte en tant que tel, comme un processus irréversible, a probablement bloqué le mécanisme d'adaptation, fondé sur un équilibre entre les rythmes des changements environnementaux et celui des innovations proposées par les communautés. C'est de la rupture du lien cognitif (perception, innovation, transmission) que naît la crise et la rupture. L'accélération des changements environnementaux et des événements tels les crues ou les épisodes de hautes eaux a vraisemblablement déstabilisé le modèle économique. Le constat dressé à l'échelle locale, celui de l'histoire du tell de Taraschina,

se double d'une appréciation plus globale, relative à l'ensemble de la culture Gumelnița dans la zone du bas Danube. La rigidité des structures sociales, dont les productions matérielles et les systèmes de représentation sont fortement encadrés – on peut se référer aux standards céramiques, aux formes de l'habitat, à l'économie des matières premières siliceuses, à la statuaire miniature en os ou en céramique... – s'accompagne d'un fort niveau de hiérarchie sociale qui contribue à accroître les liens de dépendance et le cloisonnement des groupes sociaux. Les élites sociales, fortement investies dans la reproduction de ce système hiérarchisé et occupées au maintien de leur position, pourraient avoir perdu prise avec l'innovation. On passerait, au cours du 5^e millénaire, d'un système très innovant et adapté à un environnement changeant, à un système plus rigide dont la reproduction serait largement altérée par l'effet conjugué de l'accélération des changements environnementaux et du rôle prédominant d'élites sociales en rupture. Dès 4350 BC – moment de l'apogée du système des élites ou des personnages de haut rang social, au sein de la nécropole de Varna –, les piliers de la culture Gumelnița mis en place trois siècles auparavant vont s'éroder graduellement jusqu'à provoquer la fragmentation des territoires et la disparition du modèle. Dans le delta du Danube, parce que les jeux sociaux ont été moindres, le système semble s'être maintenu, non sans être altéré, jusqu'à la fin du 41^e siècle avant notre ère.

À Taraschina, l'abandon d'une grande partie de l'habitat sur le tell 1 et l'édification d'un habitat plus réduit, accolé au tell principal, en est la principale illustration. Contraintes de quitter la zone centrale du delta

du Danube – dominée au début du 40^e siècle avant notre ère par l'extension de la plaine d'inondation –, les communautés humaines ont quitté la zone sans s'adapter aux nouvelles conditions environnementales, marquant par là même le départ des dernières communautés agricoles.

Mais, comme nous l'avons vu, l'histoire du peuplement d'un espace en cours de mutation ne s'arrête pas là. Durant l'âge du Bronze, la formation des rides sableuses et l'apparition de nouveaux espaces émergés vont conduire les populations à s'approprier de nouveaux territoires. L'édification de tertres funéraires, comme cela est probablement le cas à Taraschina, montre que les populations protohistoriques – dont nous ne connaissons pas les habitats – marquent leur passage de leur empreinte. La rupture s'accroît probablement durant la période antique. Le delta du Danube ne semble alors plus constituer qu'une zone marginale, de frontières, peut-être ouverte à la navigation et aux fantasmes des auteurs classiques. Là se forge alors l'image de la frontière sauvage de l'Empire, sur la marge continentale du delta du Danube. S'en suivra un âge sombre, période durant laquelle les traces archéologiques du peuplement de la zone centrale du delta sont difficiles à identifier. Ce n'est que durant la période moderne, avec l'intensification de la navigation commerciale, que les marques du peuplement deviennent à nouveau lisibles. Mais ce n'est qu'après guerre, durant la période communiste que, à grand renfort de moyens humains et mécaniques, l'agriculture va de nouveau laisser son empreinte sur les zones humides du delta et en changer l'image et la morphologie.

Références bibliographiques

Bălășescu 2003 : BĂLĂȘESCU (A.) – L'étude de la faune des mammifères découverts à Luncavița, *Peuce*, S.N. I, p. 453-468.

Bălășescu 2008 : BĂLĂȘESCU (A.) – Considerații cu privire la exploatarea mamiferelor în așezarea Hamangia III de la Cheia, *Pontica* XLI, p. 49-55.

Bălășescu, Moise, Radu 2005 : BĂLĂȘESCU (A.), MOISE (D.), RADU (V.) – The palaeoeconomy of Gumelnița communities on the territory of Romania, *Cultură*

și Civilizație la Dunărea de Jos XXII, p. 167-206.

Bălășescu, Radu 2004 : BĂLĂȘESCU (A.), RADU (V.) – *Omul și animalele. Strategii și resurse la comunitățile Hamangia și Boian*, Muzeul Național de Istoria României, Biblioteca Muzeului Național, Seria Cercetări Pluridisciplinare, IX, Editura Cetatea de Scaun, Târgoviște.

Bréhard, Bălășescu 2012 : BRÉHARD (S.), BĂLĂȘESCU (A.) – What's behind the tell

phenomenon? An archaeozoological approach of Eneolithic sites in Romania, *Journal of Archaeological Science* 39, p. 3167-3183.

Carozza et al. 2020 : CAROZZA (L.), MICU (C.), BĂLĂȘESCU (A.), AILINCĂI (S.), BURENS (A.), GĂZA (O.), MĂNĂILESCU (C.) – Pour une relecture des collections archéologiques néolithique et chalcolithique dans la zone de Hamangia-Baia : nouvelles données chronologiques relatives aux recherches conduites par Dumitru Berciu, *Cercetări Arheologice* XXVII, p. 141-161.

Galbenu 1979 : GALBENU (D.) – Săpături în tell-ul de la Hârșova, jud. Constanța, *Cercetări Arheologice* III, p. 3-8.

Giosan et al. 2012 : GIOSAN (L.), COOLEN (M.), KAPLAN (J.), CONSTANTINESCU (S.), FILIP (F.), FILIPOVA-MARINOVA (M.), KETTNER (A.), THOM (N.) – Early Anthropogenic Transformation of the Danube-Black Sea System, *Scientific Reports*, August 2012, 2, p. 582 | DOI: 10.1038/srep00582

Haimovici 1987 : HAIMOVICI (S.) – Unele date cu privire la un lot de faună descoperit în așezarea eponimă de la Hamangia (Baia), *Pontica* XX, p. 43-52.

Haimovici 1997 : HAIMOVICI (S.) – Quelques traits de l'archéozoologie de la culture de Hamangia. Implications socio-économiques et culturelles, *Studia Antiqua et Archaeologica* 3-4, 1996-1997, p. 55-62.

Haimovici, Bălășescu 2006 : HAIMOVICI (S.), BĂLĂȘESCU (A.) – Zooarchaeological study of

the faunal remains from Techirghiol (Hamangia culture, Dobrogea, Romania), *Cercetări Arheologice* XIII, p. 371-391.

Hașotti 1997 : HAȘOTTI (P.) – *Epoca neolitică în Dobrogea*. Biblioteca Tomitana I, Muzeul de Istorie Națională și Arheologie, Constanța.

Radu 2003 : RADU (V.) – L'étude préliminaire du matériel archéochthyologique provenant des niveaux Gumelnița A2 de l'établissement Luncavița-Cetățuie (dép. Tulcea), *Peuce*, S.N. I, p. 469-476.

Loin de l'image d'une nature vierge où l'homme peine à trouver sa place, les terres émergées du delta du Danube ont été explorées, exploitées et occupées dès la Préhistoire récente. L'histoire du peuplement des rives du Danube et de ses bras commence dès le Néolithique, au cours du 5^e millénaire avant notre ère. Les fouilles archéologiques conduites sur le tell de Taraschina, au cœur de l'actuel delta du Danube, montrent comment les communautés humaines du Néolithique ont su tirer parti d'une riche biodiversité et de milieux fortement marqués par le fleuve. Les fondements de l'économie de ces populations reposent alors sur l'agriculture et l'élevage. Mais le fleuve n'est jamais loin... La pêche, la collecte des mollusques, l'exploitation des ripisylves tissent un lien indéfectible entre ces communautés et le fleuve, tant et si bien que les auteurs évoquent une "culture du fleuve".

Les données archéologiques décrivent des sociétés vulnérables, sensibles aux changements environnementaux. Dans un contexte géographique où l'élévation du niveau marin contribue à modifier la géographie du littoral, les communautés humaines néolithiques qui peuplaient le delta du Danube ont été confrontées à des changements rapides de leur environnement. Soumises à des aléas, comme des crues ou des modifications du tracé des bras du fleuve, les sociétés s'adaptent. Mais il advient un moment où les changements environnementaux sont si importants que l'unique recours est de changer de lieu d'habitation et de refonder les bases de l'économie. Cette situation fait écho aux questionnements actuels sur le devenir des sociétés contemporaines, soumises à des modifications radicales de leurs conditions de vie. Si l'on ne peut pas transposer les situations passées dans le présent, l'archéologie montre cependant que les sociétés humaines disposent de très fortes capacités d'innovations et d'adaptation au moment où se jouent des crises majeures.

La trajectoire va s'interrompre au moment où l'Europe entre dans la modernité et où la mondialisation va marquer de son empreinte les paysages du delta du Danube. Avec la création de la Commission Européenne du Danube, le delta va s'ouvrir à la navigation commerciale et entrer malgré lui dans la mondialisation. L'aménagement du bras de Sulina va faciliter l'entrée dans le delta, l'aménagement et l'exploitation de ses ressources. Sous l'égide de Grigore Antipa, différentes parties du delta vont être aménagées et des paysages marqués de la main de l'homme. Canaux, digues, polders, plantations de forêts participent de l'artificialisation des écosystèmes et témoignent de l'emprise croissante des hommes sur un milieu de moins en moins naturel. C'est durant la période communiste que ce processus va, pour des raisons idéologiques, s'intensifier et mettre en péril, à la fin des années 1980, l'existence même du delta, aujourd'hui sanctuarisé au patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO. L'archéologie nous montre, à partir de vestiges matériels souvent fugaces, l'empreinte des communautés humaines qui ont successivement édifié ces paysages. Ce patrimoine est constitutif des zones humides majestueuses du delta du Danube qui accueillent aujourd'hui encore une biodiversité extraordinaire.

ISBN 978-606-020-516-6



9 786060 205166


editura
MEGA